

Les 50 ans de la Fédération Française de spéléologie à Millau du 17 au 20 mai 2013

1 Présentation :

1) Objectifs :

Lieu/grotte : Millau, Congrès FFS, stand Karsteau, grotte de la Pougade et de la Ficelle

Exploration/Visite : grotte de la POUJADE et grotte de la FICELLE

2) Situation et accès :

Millau, voir le site internet « Millau 2013 »

3) Participants :

Aguzou Arlette, Aubinat Josette, Bost Marie-Jo, Bousquet Gérard & Jacky, Petit Joelle.

4) Résumé :

Durée : 3 jours

Spéleo effectuée : lundi après-midi ; 3 heures (1h à Pougade, 2h à la Ficelle)

Réunion, permanence : au stand Karsteau : samedi après-midi, dimanche, lundi matin

2 Compte-rendu :

Cela fait quelques semaines que nous nous sommes inscrits à ce congrès.

Les familles Saboie et Audouin devaient participer, mais une opération chirurgicale pour Claude a tout annulé pour eux.

Mercredi 15 mai, nous faisons une étape Bordeaux - Saint Benoit,

Jeudi 16 est consacré à la visite d'Albi.

Nous arrivons à Millau vendredi après-midi (Arlette, Josette, Jacky et moi). Il fait frais avec un vent d'autan bien présent.

Nous nous installons dans un gîte à Millau, très correct.

2.1 Samedi, dimanche et lundi :

Pendant la nuit de vendredi à samedi, de fortes pluies s'abattent sur la région. Mais le matin, un beau soleil nous réveille. Le vent d'autan est toujours là. A l'horizon, de beau cumulus se forment. Samedi matin, nous allons au parc de expositions pour l'accueil et nous allons ensuite faire quelques courses à Millau.

L'après-midi je rejoins mes amis de Karsteau pour participer à la permanence au stand. Les premiers contacts se nouent.

C'est à ce moment qu'un bel orage inonde la ville. La pluie continuera toute la nuit. Dimanche verra les giboulées orageuses et une baisse des températures.

Tout cela a provoqué la crue du Tarn et de quelques cavités qui devaient être accessibles aux congressistes (Bramabiau, La Font, ...) . Voir annexes

Dimanche matin et après-midi, même programme.

Le lundi sera le jour des visites. La pluie s'est calmé, les nuages sont toujours là ainsi que la fraîcheur.

Lundi matin, nous avons les derniers contacts et nous démontons le stand Karsteau.

L'après-midi est consacré à la visite de cavités avec Marie-Jo et Joëlle.

2.2 La grotte de la Pougade :

Un message passé au parc des expo signale qu'une grotte privée est exceptionnellement ouverte au public avec une surprise à l'intérieur.



Illustration 1: Le sentier d'arrivée à la grotte

A l'origine, nous devons débiter par la grotte de la Ficelle. Je change le programme et je pense qu'il est intéressant d'aller à la Poujade.

Le rendez vous est fixé à 14 heures sur un parking dans les gorges de la Dourbie.

Nous sommes à l'heure. Nous sommes accueillis et dirigés vers la grotte en suivant un chemin qui monte sur le versant boisé pour arriver au pied d'une belle falaise ocre où s'appuie une ancienne maison troglodyte. Il n'est pas utile de mettre notre tenue de spéléo.

L'entrée de la grotte s'ouvre à 30m de la maison. Un mince filet d'eau en sort.

La guide nous donne quelques explications, et nous nous engageons dans l'entrée qui est assez basse et occupée par un petit plan d'eau. Heureusement, il y a un petit passage à sec rive gauche.

Immédiatement après le porche, nous nous relevons dans une belle salle, et, surprise, nous distinguons sur la paroi de gauche un mouvement lumineux étrange. Il s'agit de la « surprise ». En fait, un artiste a dessiné au crayon une animation qui représente un homme effectuant des mouvements, le tout est projeté sur la paroi de la salle. Il y a 4 scènes tout au long de la grotte.

L'effet est très intéressant et s'intègre bien à la caverne.

La grotte est constituée d'une succession de 2 grandes salles concrétionnées. Les formes rencontrées sont des stalagmites proches de la « pile d'assiette ». Bien sûr, la voûte est garnie de stalactites. Nous observons également de belles draperies, des coulées de calcite, des successions de gours.

Le tout est très actif car les fortes pluies ont rendu la cavité vivante. L'eau surgit de toutes parts.

La couleur dominante est le noir (oxyde de manganèse typique du causse). De belles concrétions blanches et ocre ponctuent les parois et le sol.

Nous allons jusqu'au fond pénétrable de la cavité, et nous nous arrêtons devant une chaudière pénétrable seulement en tenue de spéléo. Nous faisons demi tour et nous rejoignons la sortie non sans avoir fait de nombreuses photos et bien admiré la cavité.

Il est 15h30 quand nous sommes à la voiture. Il est maintenant possible d'aller visiter la grotte de la Ficelle.



Illustration 2: Les habitations sous le porche de la grotte



Illustration 3: Une stalagmite, Joëlle et Marie-Jo

2.3 La grotte de la ficelle :

Elle n'est pas très éloignée de Millau (10km, voir annexe)

J'hésite un peu avant de trouver le point de départ vers la grotte. Nous sommes au pied d'un cirque/reculée calcaire, avec un ruisseau en crue. Il provient d'une résurgence.

La grotte s'ouvre dans le versant rive gauche du ruisseau, en altitude, au pied d'une falaise. L'accès est très pentu et physique.

Marie-Jo ne peut pas venir car elle n'est pas assez en forme pour affronter la montée et la visite.

A contre coeur, nous l'abandonnons dans ma voiture.

Elle a beaucoup de patience.

Nous nous mettons en tenue devant la grotte. La montée est lente et sportive, nous traversons quelques éboulis de castine. Nous découvrons au fur et à mesure la beauté du cirque. La crue a révélé une cascade qui sort de la falaise au dessus de la résurgence. Nous arrivons à notre grotte. L'entrée, comme un nid d'aigle, est cachée dans un retraits du versant. Des arbres complètent le site et donnent une belle intimité.

Nous nous mettons en tenue de spéléo dans le petit espace plat devant la grotte.

L'entrée est petite, et nous devons ramper pour nous relever dans une petite salle déjà bien concrétionnée. Un boyau rocheux corrodé fait suite ; l'eau est déjà présente sous forme de vasque.



Illustration 4: L'entrée de la grotte, Joëlle est prête pour l'exploration

Nous avançons facilement ; bientôt, l'eau se fait plus profonde dans une galerie.

Une voûte mouillante nous oblige à nous imbiber encore plus dans une progression en quatre pattes aquatique. Un lointain grondement se fait entendre ; ambiance... nous progressons facilement et nous nous arrêtons devant un ressaut de 5 m équipé d'une vire. En bas, la rivière s'exprime fortement et bruyamment. Sur la droite, une vire est équipée ; elle permet d'éviter la verticale de 5m. Mais Joëlle n'a pas de baudrier. Je fais une pointe sur la vire pour étudier sa difficulté. En fait elle est bien installée, et la progression est facile avec de bons appuis et de bonnes prises.

J'équipe Joëlle avec une ceinture d'assurance que je fabrique avec ma serpentine. Je fixe ma longue double sur l'ensemble, et voilà notre amie prête pour l'explo.

Je m'engage sur la vire, Joëlle me suit sans difficulté. Nous descendons ensuite la pente sur la coulée de calcite en utilisant la corde comme main courante, et nous prenons pied dans la rivière active.

A partir de là nous remontons le courant dans une ambiance très aquatique, très animée par les cascades et bruyante à souhait. La galerie est propre, rocheuse, parfois ciselée de dentelles naturelles. Nous découvrons les formes de méandre, de canyon, de marmites de géant. De temps en temps, la voûte disparaît dans les réseaux supérieurs. Quelques petites salles bien décorées calment et agrémentent la progression. Le premier siphon arrête notre folle avancée. Nous entendons quelques voix humaines bizarres. Y aurait-il d'autres spéléos cachés ou quelque fantôme ?

Après quelques réflexions bien cartésiennes, nous constatons qu'il s'agit du son grave des remous sous une cloche rocheuse... dommage pour le fantôme, j'aurais bien apprécié qu'il nous raconte les histoires de cette grotte.

Mais ce siphon ne marque pas la fin de la visite. Une galerie s'ouvre un peu en hauteur, rive droite. Nous n'hésitons pas à nous y engager. Ici, c'est le calme plat, pas de bruit, un sol sableux, et une belle galerie qui fait quelques détours.

La rivière se fait bientôt entendre de nouveau, et, par une corniche descendante, nous remplissons à nouveau nos bottes de cette eau de rivière bien fraîche ; vingt mètres plus loin, un plan d'eau profond me fait hésiter. Sur la droite, la seule issue est un boyau assez bas et très aquatique. La profondeur ne nous permet pas d'y aller. Demi tour, mais en revenant sur nos pas, à gauche, un passage entre les stalagmites et les colonnes nous donne accès à une troisième partie de la grotte, la rivière est toujours là.

Mais les bonnes explo ont toujours une fin. Quelques dizaines de mètres plus loin, un vrai siphon nous arrête. La voûte quasiment plate, s'abaisse graduellement jusqu'à rejoindre le plan d'eau. Un fil d'Ariane encore en place au déversoir du plan d'eau, atteste des explorations des plongeurs.

Après avoir apprécié cet endroit, nous faisons demi-tour vers la sortie. Quelques photographies sont les témoins de notre visite. C'est avec l'appareil de Marie-Jo que les images ont été faites.

Il est 19 heures quand nous retrouvons la lumière, une dernière image est mémorisée.

La descente est facile et Marie-Jo est toujours dans la voiture ; quelle patience !

C'est ainsi que les 3 jours du Congrès de la FFS se terminent pour nous.

Marie-Jo et Joëlle retourneront à Bordeaux mardi, le reste de l'équipe restera à Millau pour une semaine de visites et de balades.



Illustration 5: Accès au passage supérieur qui court-circuite le premier siphon



Illustration 6: Galerie en canyon



Illustration 7: La paroi érodée par l'eau, les vagues d'érosion

2.4 Bonus : mais qui a fermé la porte du Parc ?

« L'euphorie d'une journée bien remplie » s'est envolée quand nous sommes arrivés au parc de la Victoire. Joëlle a laissé sa voiture dans le parc. Il est au delà de 19 heures et, « horror », le portail du parc est fermé à clé ; voiture bloquée..

Tout s'écroule, attendre demain, comment rejoindre le camping et l'hôtel, aller à la police...

En analysant le plan du parc, Marie-Jo constate qu'une rue en fait le tour, et qu'il y a un semblant de passage à l'opposé d'où nous sommes.

Je propose à Joëlle d'aller voir ce qu'il en est. En effet, à l'endroit prévu par le plan, un petit portail bien discret est ouvert, et je reconnais au delà les bâtiments d'exposition.

Vite fait bien fait, retour à la voiture de Joëlle par le portillon piéton, et, en un rien de temps, c'est la délivrance, retour dans les rues de Millau. « l'euphorie d'une journée bien remplie » peut reprendre.

3 Conclusion :

3.1 Bilan :

Ces journées de congrès sont toujours très actives et fertiles en rencontres brèves, inachevées mais instructives.

L'application Karsteau s'est faite connaître et des contacts ont été enregistrés.

Nous avons envisagé avec l'équipe diverses évolutions et actions (logo, flash-code, sites, présentation, améliorations...)

Cela nous a permis de découvrir d'autres sites de pratique bien différents de notre Entre-Deux-Mers préférée.

3.2 Projets :

- Karsteau : à suivre, analyse de la partie biblio pour la Gironde, finalisation des thèmes, logo à étudier, flash-code à intégrer dans un dépliant publicitaire, amélioration de l'accueil, version 4, ...
- CSRA : finalisation du vote par internet(mettre le code adhérent FFS, ...)
- CRES : Prévisions de sorties en Gironde.

=====
Gérard Bousquet

Tous droits réservés

L'accès à ce document n'entraîne aucun transfert total ou partiel de propriété sur ces données et images dont l'utilisation est strictement limitée à un usage privé et à des besoins internes
